

**MC
2 :**

Danse

**18
19**

Comme un trio

D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

11 - 15 décembre



D'après *Bonjour Tristesse* de
Françoise Sagan
Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta
Assistante à la chorégraphie
Mathilde Altaraz

Avec
Georgia Ives
Thierry Verger
Béatrice Warrand

Dramaturgie
Claude-Henri Buffard

Musique originale
Strigall
Costumes
Marion Mercier
assistée de
Jacques Schiotto
Lumière
Benjamin Croizy

Production
Groupe Émile Dubois /
Cie Jean-Claude Gallotta

Avec le soutien de la
MC2: Grenoble
et avec l'aimable autorisation
de Denis Westhoff

Le Groupe Émile Dubois / Cie
Jean-Claude Gallotta est soutenu
par le Ministère de la culture et de la
communication-DGCA et la DRAC
Auvergne - Rhône-Alpes, ainsi que
par la Région Auvergne - Rhône-
Alpes et le Département de l'Isère.

Bonjour Tristesse est publié aux
Éditions Julliard.

*L'écriture de Françoise Sagan
invite à la danse. Le chorégraphe
Jean-Claude Gallotta a accepté
cette invitation. De sa lecture,
naît la rencontre inédite entre
l'auteure et la danse
contemporaine...*

mar 11 déc. 20h30
mer 12 déc. 19h30
jeu 13 déc. 19h30
ven 14 déc. 20h30
sam 15 déc. 19h30

Petit Théâtre
durée 1h05

→ spectacle présenté aussi
du 06 au 10 mars 2019 dans
le cadre des Tournées Isère

Note d'intention

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse », ainsi commence, dans les années cinquante le « scandale » Sagan, par ce roman de 188 pages d'un « charmant petit monstre » de dix-huit ans sur « le dévergondage de l'adolescence féminine » selon François Mauriac.

Nous sommes au début des Trente Glorieuses, une époque idéale pour s'étourdir dans les « amusoires », l'insouciance, la récréation permanente, la légèreté et le vouloir-vivre d'une société en reconstruction. Françoise Sagan, avec sa voix et son écriture sèches et rapides, avec son goût pour les plaisirs défendus et illicites, en est le porte-drapeau, un des premiers visages de la Nouvelle Vague, faite de héros jeunes et contemporains, individualistes, en quête d'indépendance, flirtant souvent avec l'oisiveté et parfois avec les limites de la loi. La deuxième moitié du vingtième siècle commence aussi avec eux. Cette légèreté-là, la danse contemporaine s'en est peu emparée. Cette littérature-là, elle l'a peu fréquentée. Jugée trop bourgeoise ? Trop futile ? Trop égocentrée ?

Avec *Comme un trio*, Jean-Claude Gallotta renoue avec le pas de trois, dans la lignée de *Daphnis é Chloé*, de *Pandora*, ou tout récemment de *l'Étranger* d'après Camus. D'une plage à l'autre, au soleil assassin de *l'Étranger*, *Bonjour Tristesse* répond par un soleil amoureux des corps désirables et dorés dans le sable qui borde les villas tapageuses.

Et comme l'écrivaine, le chorégraphe est allé à la pêche aux petits crabes qui sillonnent l'âme humaine, il y a vu de la cruauté, des accès de perversité, des doutes existentiels. L'eau de mer n'est pas l'eau de rose. Car Françoise Sagan n'était pas seulement ce feu follet que reflétait la carrosserie gris métallisé de sa Maserati. Elle était cette femme ouverte au monde, prenant position, signant le Manifeste des 121 pour le droit à l'insoumission dans la Guerre d'Algérie, suffisamment engagée pour que l'OAS juge utile de plastiquer son appartement ; signant courageusement la pétition « Manifeste des 343 » pour le droit à l'avortement.

À force de n'en faire qu'une image de fiction, qu'une ex-adolescente prodige, qu'une people de papier glacé, on a pu oublier qu'elle ne transigeait pas avec les exigences de sa pensée. Jean-Claude Gallotta dit alors : « si ce texte me laisse de l'espace, si sa légèreté formelle me donne la permission de jouer chorégraphiquement entre ses phrases, je prends en même temps la mesure de sa profondeur trop souvent inexplorée ». Au cours d'une conversation télévisée, Roland Barthes dira à Françoise Sagan : « Je crois que 'je t'aime' veut toujours dire 'aime-moi' ». La chorégraphie, qui, en effet, a cette tâche de dénouer – ou de renouer- ce qui se trame entre les corps aimantés, a aussi à témoigner de ce qui les a libérés et de ce qui les contraint encore.

C.-H.B.

Jean-Claude Gallotta

Fils d'émigrés italiens, Jean-Claude Gallotta découvre la danse classique et les claquettes à 22 ans après des études d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Grenoble. Bien qu'il se déclare « non-danseur », il obtient un prix en 1976 (puis un second en 1980) au Concours chorégraphique international de Bagnolet, révélateur de tous ceux qui feront la « Nouvelle Danse Française ».

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui s'insère en 1981 dans la Maison de la culture de Grenoble, comme cellule de création chorégraphique et qui deviendra en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux. Sa première grande pièce *Ulysse* (1981), un « ballet blanc » devenu emblématique, qui joue avec les codes du classique sans les détruire, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale.

Suivront *Daphnis é Chloé* (1982), un trio intime repris autour du monde au fil des années et des générations ; *Hommage à Yves P*, une nuit de danse en quatre actes qui fera l'événement du Festival d'Avignon 1983 ; *Mammame* (1985), autre pièce qui a sa place désormais dans l'histoire de la danse et qui verra notamment Raúl Ruiz l'adapter pour le cinéma.

De 1986 à 1989, il prend la tête de la Maison de la culture de Grenoble, devenant ainsi le premier chorégraphe directeur d'une Scène nationale.

Parallèlement à ses créations, il transmet des pièces aux ballets des opéras de Paris, Lyon, Bordeaux...

Parmi ces pièces emblématiques, on compte également une série de pièces s'attachant aux « Gens » : *99 duos*, créée en 2002 au Théâtre national de Chaillot, *Trois Générations*, en 2004, un triptyque composé de mouvements successifs identiques dansés par des enfants, des adultes et des seniors, *Des Gens qui dansent* en 2007 et enfin *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* présentée au Théâtre de la Ville à Paris en 2012, mêlant danseurs professionnels et des personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Le répertoire ainsi constitué (plus de quatre-vingts chorégraphies) s'est enrichi au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature (*Les Larmes de Marco Polo*, *Presque Don Quichotte*, *l'Étranger...*), la musique, classique avec *Bach danse experience*, *L'Amour sorcier* en collaboration avec le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski, *Le Sacre et ses révolutions* présenté à la Philharmonie de Paris, ou originale, en développant des collaborations privilégiées avec notamment les compositeurs Henri Torgue, Serge Houppin et Strigall, ou encore « populaire », venant ainsi élargir les frontières d'une danse contemporaine réputée élitiste.

En 2007, il adapte ainsi l'album de Serge Gainsbourg *L'Homme à tête de chou* (interprété pour l'occasion par Alain Bashung), crée avec la chanteuse Olivia Ruiz, *Volver*, présenté en 2016 à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec *My Rock* (2004) puis *My Ladies Rock* (2017). En septembre 2017, l'Adami, Maison des

artistes interprètes et le Théâtre du Rond-Point lui donne carte blanche pour mettre en scène deux soirées exceptionnelles autour de l'œuvre de Bob Dylan, avec des interprètes de toutes disciplines confondues, et notamment le groupe Moriarty.

Depuis fin 2015, Jean-Claude Gallotta est auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris. Le Groupe Émile Dubois a été reconnu Compagnie à rayonnement national et international par le Ministère de la culture et de la communication et est hébergé à la MC2: Grenoble.

En septembre 2018, il crée à la MC2, *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan. Il prépare la recréation de *L'Homme à Tête de Chou* qui sera présentée au Printemps de Bourges 2019.

→ À l'issue de la représentation, les livres *L'Enfance de Mammame* adapté en livre jeunesse, (illustrations Olivier Supiot, éditions P'tit Glénat), *Gallotta, souvenirs obliques d'un chorégraphe* par Guy Delahaye et Claude-Henri Buffard (Actes Sud) ; *La*

Maternelle et le chorégraphe par Christiane Guignard et Michèle Leca (Édition Groupe Émile Dubois) et le CD de Strigall *UII* (avec les musiques de *Cber Ulysse*) sont disponibles à la vente au kiosque dans le hall de la MC2.

Georgia Ives

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005.

En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du Printemps* et participe depuis à toutes les créations du chorégraphe.

Thierry Verger

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville.

Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

Béatrice Warrand

Très jeune, elle débute une formation en danse classique et modern jazz à Toulon. À l'âge de 16 ans, elle est engagée dans le Ballet Théâtre Joseph Russillo à Toulouse. De 1995 à 1999, elle prend part à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta. De 2000 à 2003, elle est danseuse dans des

comédies musicales telles *Les Demoiselles de Rochefort* ou encore *Roméo et Juliette*, chorégraphie Redha, et participe au film *Les Côtelettes* de Bertrand Blier. L'année 2005 voit son retour dans le Groupe Émile Dubois. Depuis, elle participe à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

MC
2:

THÉÂTRE MUSIQUE DANSE CIRQUE

18
19



*Plus besoin
de s'arracher les
cheveux à Noël !*

offrez des
billets cadeaux MC2

Photo : Nouvelles pièces recouvertes
de Philippe Découflé
(du 7 au 09 fév.)

choisissez parmi les spectacles
de la saison ou un chèque cadeau
du montant de votre choix.

MC2GRENOBLE.FR

04 76 00 79 00



Et aussi...

50 ANS
D'HISTOIRES

Tout se courbe et s'incurve

Johnny Lebigot

Dépaysement à la MC2 ! Le plasticien Johnny Lebigot revisite les espaces que vous avez coutume d'arpenter en y enchâssant des matières naturelles (végétales, minérales et animales) qu'il collecte et collectionne. Dès son titre, l'exposition entre en conversation avec l'architecture de la MC2. Plasticien, poète, Johnny Lebigot réalise des installations fascinantes en détournant des éléments de la nature qu'il sublime. Longitudinale, cette exposition est conçue pour courir d'un bâtiment à l'autre soulignant emboîtements, saillies, lignes de fuite, composition en étoile...

Exposition/installation
22 septembre – 31 décembre

Page spéciale 50 ans :
www.mc2grenoble.fr/50-ans-histoires

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



Orchestre de chambre de Munich

Direction Clemens Schuldt
Hautbois François Leleux

Un programme décoiffant avec l'un des meilleurs orchestre de chambre européen. Nous allons traverser les siècles avec Haydn et sa 90^e symphonie dans laquelle il imagine une fausse fin ! Nous entendrons aussi *Pulcinella* de Stravinsky, inspiré par les personnages de la commedia dell'arte. Le plus grand hauboïste du moment interprètera lui le *Concerto pour hautbois* de Strauss.

Musique
14 décembre

Cats on Trees

Neon

Les félins de Cats on Trees reviennent avec un nouvel album aux sonorités pop et mélodiques dont l'efficacité saura vous séduire. Le groupe adopte une nouvelle formation scénique étoffée et renouvelée. Fort de cette énergie nouvelle, Cats on Trees nous promet un concert féroce et inoubliable.

Musique
14 décembre

MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

Concert du Nouvel an

Orchestre national de France
Direction Emmanuel Krivine

La MC2 reprend la célèbre tradition viennoise où chaque 1^{er} janvier se déroule le "Neuesjahr Konzert", le Concert du Nouvel An du Philharmonique de Vienne. Le 3 janvier, c'est Emmanuel Krivine à la tête de l'Orchestre National de France qui réunit Strauss et Offenbach accompagné de la soprano Measha Brueggergosman. Un programme idéal pour démarrer la nouvelle année !

Musique
03 janvier

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

* le dimanche, une heure avant le spectacle